

Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

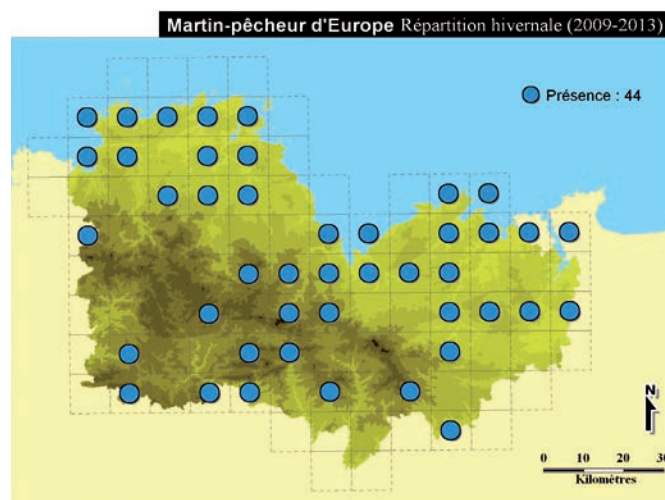
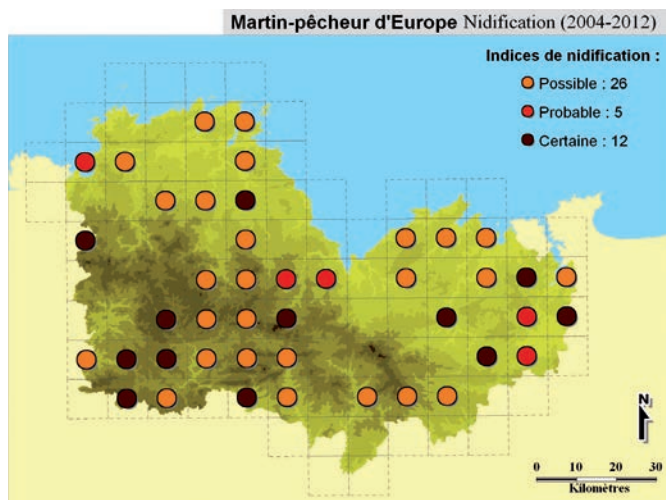
G.E.O.C.A

Le Martin-pêcheur d'Europe est une espèce polytypique à large répartition paléarctique et indo-malaise (I). C'est la sous-espèce *A. a. ispada* (légèrement plus grande et plus sombre) qui niche dans le nord et l'ouest de l'Europe, y compris en France continentale (D). En Europe, où la population est estimée entre 79 000 à 160 000 couples, l'espèce est protégée et inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, méritant une attention particulière en matière de conservation européenne, elle fait aussi l'objet d'une classification SPEC 3 (B). En France continentale, le Martin-pêcheur d'Europe est un nicheur peu commun sur l'ensemble du territoire à l'exception des reliefs (10 000 à 20 000 couples) et est considéré comme un migrateur et hivernant peu commun (D). En Bretagne, bien que répandu dans l'ensemble de la région, le Martin-pêcheur d'Europe demeure un nicheur assez localisé, même s'il est noté en progression dans les années 1970 (F).

Statut en Côtes-d'Armor

Le Martin-pêcheur d'Europe est relativement répandu sur l'ensemble du département. Il est observé aussi bien sur les étangs (Jugon-les-Lacs, les Ponts Neufs, Guerlédan, Bosméléac...), les cours d'eau (l'Urne, la Rance...), les canaux (canal de Nantes à Brest) que sur le littoral (Yffiniac, Beauport...) et les ports (Erquy, Binic...). Les ind. sont le plus souvent observés isolément (85 % des données), surtout en période de reproduction. En période de nidification, l'espèce est bien présente sur l'ensemble du départe-

tement (43 mailles). Sur la période 2004-2012, les données de nidification certaine ont surtout concerné l'intérieur des terres, sans doute du fait d'une prospection plus ciblée que sur le littoral où l'espèce se reproduit probablement aussi. Lors de l'atlas Saint-Brieuc/Plérin en 2012, la fréquence d'observation et les comportements notés permettent de cibler la reproduction dans la vallée du Gouédic et à la Grève des courses (ruisseau du Douvenant) (P). Migrateur partiel, on constate un taux d'observation plus faible de l'espèce de mars à juillet, période de reproduction, puis un accroissement avec la dispersion des jeunes jusqu'en septembre. S'ensuit une faible baisse certainement due au départ des migrants, surtout lors des hivers rigoureux. Pour autant, le département peut également accueillir des migrants anglais, belges ou venant d'Europe centrale et s'ajoutant aux effectifs locaux (N). En hiver, le Martin-pêcheur d'Europe est présent sur l'ensemble du département (44 mailles occupées) aussi bien le long du littoral qu'à l'intérieur des terres. Selon la littérature, les populations subissent de fortes fluctuations lors des hivers rigoureux mais l'équilibre se rétablit grâce à un taux de reproduction élevé (G). Les 3 plus gros effectifs recensés l'ont été en Rance maritime en période hivernale avec 11 ind. le 20 décembre 1993, puis 12 le 11 janvier 1994 (sans doute les mêmes) recensés lors du comptage *Wetlands*, puis 8 individus le 15 janvier 1996. A l'étang Marcel à Lamballe, 4 immatures nourris par leurs parents ont été observés le 31 mai



Auteur : Elisabeth Jardin

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.



Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

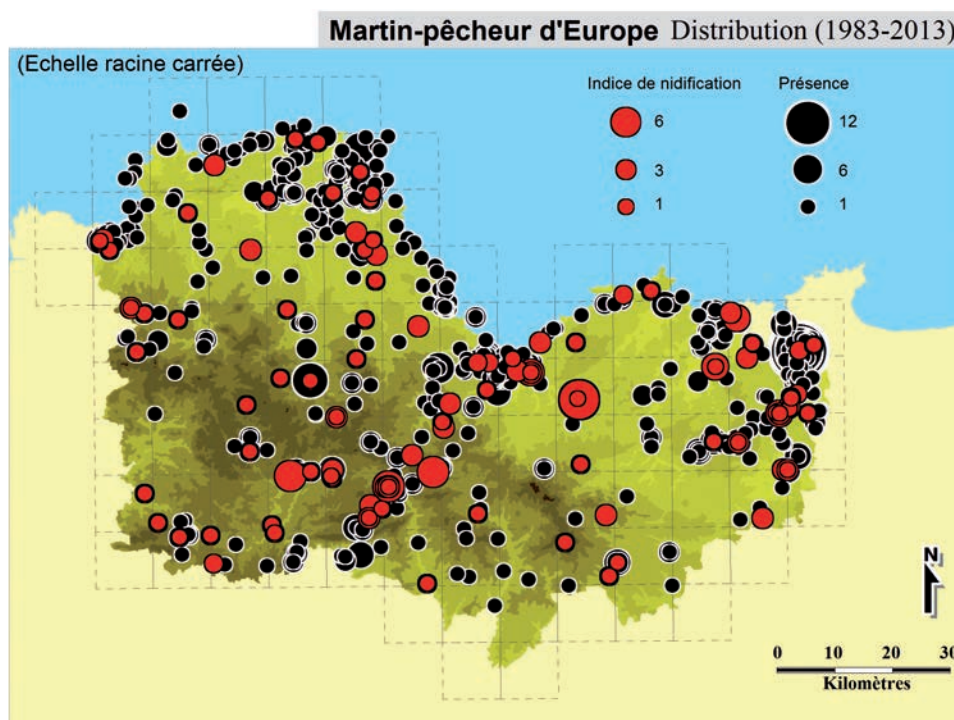
G.E.O.C.A

2003. Des couples ou des groupes allant jusqu'à 4 ind. (avec ou sans jeunes) sont tout de même régulièrement observés (14 % des données).

Tendances et perspectives

Les hivers rudes de 1978-1979 et 1984-1985 ont vu une réduction importante des effectifs qui se sont progressivement rétablis jusqu'en 1990 (Y; X). En France, sur les 10 dernières années, les effectifs sont en forte diminution (J). En revanche, sur une période plus longue la tendance semble plutôt à la stabilité avec de fortes variations selon les périodes. En Côtes-d'Armor, le même constat

est réalisé avec une augmentation du nombre de données entre 1983 et 1999 puis une diminution jusqu'en 2012 qui entraîne une tendance stable sur l'ensemble de la période. Le maintien des populations de Martin-pêcheur d'Europe est directement lié à la diversité, la naturalité et la qualité des cours d'eau. La disparition des petites zones humides par drainage ou assèchement, la canalisation, l'aménagement et l'artificialisation des berges, le dérangement humain ainsi que les aléas climatiques (inondations, érosions) sont les principales menaces pour l'espèce (J; N).



Auteur : Elisabeth Jardin

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.



Côtes d'Armor
le Département

